

# Un sondage sur la fusion du bassin sierrois

**DÉMOCRATIE** Sur la base des ateliers citoyens réalisés ce printemps, la population de Sierre, Chippis, Chalais et Grône est invitée à s'exprimer sur le projet via un sondage ouvert jusqu'au 25 octobre.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

La réflexion citoyenne en vue de la fusion de Sierre, Chippis, Chalais et Grône franchit un nouveau cap. La population est dès à présent invitée à donner son avis sur le processus via un sondage, en ligne et sur papier, à remplir d'ici au 25 octobre. Celui-ci se base sur les propositions qui sont ressorties lors des quatre ateliers participatifs organisés ce printemps, et auxquels avaient pris part une soixantaine de citoyens. «Notre objectif est d'élargir le débat en ouvrant une grande consultation populaire. Ce sondage permet de confronter les revendications évoquées durant les ateliers à un panel bien plus étoffé de citoyens, afin de déterminer celles qui sont les plus prioritaires», informe Antoine Schaller, chef de projet au sein du bureau SEREC, qui accompagne les communes dans leur réflexion.



“  
Les histoires villageoises vont perdurer même si une fusion devait s'opérer.”

PIERRE BERTHOD  
PRÉSIDENT DE SIERRE



“  
Certains redoutent une diminution des subsides aux sociétés locales.”

OLIVIER PERRUCHOU  
PRÉSIDENT DE CHIPPIIS



“  
C'est le moment ou jamais pour que les citoyens nous disent leurs revendications.”

ALAIN PERRUCHOU  
PRÉSIDENT DE CHALAIS



“  
Des citoyens prônent le maintien de bureaux communaux dans chaque village.”

MARCEL BAYARD  
PRÉSIDENT DE GRÔNE

## L'identité au cœur des débats

L'enquête comporte une quinzaine de questions. A travers celles-ci, le citoyen peut juger des propositions qui ont été débattues en matière de gouvernance, de mobilité, de cohésion sociale, d'emploi et de services à la population. Il est en outre invité à exprimer

son accord, ou son désaccord, sur les chances et les risques de cette fusion. Des risques parmi lesquels transparait la perte d'identité qui a cristallisé les débats lors de chacune des rencontres de ce printemps. «Cette crainte est légitime, car les identités sont propres à chaque com-

mune. Dans notre ville, les sentiments d'appartenance aux quartiers de Noës, Muraz, Glarey ou encore Granges sont toujours très présents chez leurs habitants. Ces histoires vont perdurer même si une fusion devait s'opérer», explique Pierre Berthod, président de Sierre. «Bramois en est le bon

exemple. Après sa fusion avec Sion, le village a gardé une identité locale très marquée.» Président de Chippis, Olivier Perruchoud a lui aussi constaté cette crainte à la lecture du rapport rédigé suite aux ateliers participatifs. «Certains redoutent notamment une diminution des subsides dédiés aux

sociétés locales.» Il ajoute que dans sa commune, nombreux sont ceux à appréhender une absorption par le grand voisin sierrois.

## Participation massive espérée

La perte de proximité entre les citoyens et la politique

constitue elle aussi un thème de discussion récurrent. Parmi les solutions évoquées lors des ateliers, les participants prônent – en cas de fusion – une implication citoyenne dans certains projets communaux, ou la création de lieux d'échanges et de débats entre la population et les élus. «Certains d'entre eux souhaitent aussi le maintien de bureaux et de guichets communaux dans chaque village. Toutes les propositions sont intéressantes, elles méritent d'être complétées via ce sondage», lance Marcel Bayard, chef de l'exécutif de Grône.

Car les réponses des citoyens seront prises en compte par le comité de pilotage chargé de rédiger les lignes directrices de la future commune. Président de Chalais, Alain Perruchoud enjoint la population à participer massivement à cette opération. «C'est le moment ou jamais pour que les citoyens nous fassent parvenir leurs revendications. Tous les avis seront mis dans la balance.»

En février 2020, une nouvelle consultation sera lancée, via des conférences publiques et internet, afin d'affiner l'orientation de ces grands principes. De quoi publier un prérapport de fusion en juin 2020.

PUBLICITÉ



## Fielmann à la recherche de la relève.

Démarrez dès maintenant votre carrière avec une formation d'opticien chez Fielmann. Pour de bonnes raisons : Ces 20 dernières années, Fielmann a formé plus de 500 jeunes en Suisse. À l'heure actuelle, le plus grand employeur qui est aussi la plus grande entreprise de formation de l'optique Suisse accueille plus de 170 apprentis.

L'offre de formation de Fielmann est établie suivant des standards très stricts et débouche sur un métier varié, une rémunération supérieure à la moyenne, un AG gratuit, des perspectives extraordinaires à l'échelle nationale et internationale ainsi que des primes pour des prestations exceptionnelles. Vous recevrez plus d'informations au numéro 061 2259480.

fielmann